

54° degré de latitude environ. La prospection est facilitée dans la première partie, c'est-à-dire dans les montagnes Rocheuses, par les affleurements des couches aux flancs déboisés des montagnes ; les difficultés de voyage y sont, par contre, assez grandes. Dans la plaine, les terrains étant moins bouleversés, les couches restent voisines de l'horizontale ; mais comme les terrains anciens sont partout recouverts d'une couche d'alluvions quaternaires, les couches de houille n'affleurent que le long des falaises creusées par les cours d'eaux dans les terrains récents.

Au point de vue politique, l'Alberta et la Saskatchewan sont les deux plus nouvelles provinces du Dominion ; elles ne datent que de 1905. Auparavant, leurs territoires faisaient partie des « Territoires du Nord-Ouest », vaste étendue de terres limitées au nord seulement par l'océan Glacial et administrées par le gouvernement fédéral à la façon dont les territoires militaires du Sud algérien sont administrés chez nous. Ces deux provinces ont actuellement leurs Parlements et jouissent des mêmes droits que les plus anciennes. En 1901, la population totale, blanche et rouge, de l'Alberta, atteignait 72.000 âmes. Aujourd'hui elle en compte 300.000. C'est encore peu pour un pays grand comme l'Allemagne dont on estime les terres cultivables à 50 millions d'hectares, mais dont 1 % seulement, soit 500.000 hectares, a été défriché. On comprend que le développement de l'industrie houillère soit intimement lié au développement de la colonisation, la majeure partie des charbons devant trouver d'autant plus sûrement un marché dans la consommation domestique que, dans la prairie, il n'y a pas de bois de chauffage et que les hivers y sont longs. Or, il n'y a aucun doute que l'Alberta soit destiné à avoir prochainement une population de plusieurs millions d'habitants ; le

YHABE .
YHABE .
YHABE .